



Et l'éco-consommation

Épisode 1 sur 3

PRÉVENTION

La consommation prend une grande part dans notre vie. Elle influence directement tout autant qu'indirectement notre environnement extérieur tant social, économique que naturel. Notre consommation peut vite s'emballer, c'est pourquoi il faut en garder

la maîtrise en permanence. Notre consommation, comme toute activité, génère des impacts. Mais nous avons le pouvoir de contrôler ces impacts pour les contenir, c'est :

L'éco-consommation

Nous allons vous présenter les trois facettes de cette démarche avec trois lettres d'information.

Cette première lettre va vous inviter à une réflexion avant l'achat. Elle sera suivie par une deuxième lettre qui se penchera sur le moment de l'achat. Puis par une troisième et dernière lettre sur l'utilisation et la fin de vie des achats.

Pour débiter

Changer son mode de consommation demande un changement de comportement. Et un changement de comportement commence avec une prise de conscience. Donc dans un premier temps, il est primordial de se reconnecter à soi et à la nature. C'est une condition sine qua non pour s'épanouir et débiter le deuxième travail.

Car une fois les idées un peu plus claires, il va falloir se réapproprier la consommation ! Vous trouvez cette solution trop fleur bleu ? Et si c'était pourtant la solution ?

Quand nous consommons, c'est-à-dire quand nous achetons un bien ou un produit, nous devons être en mesure de répondre à ces questions : Qui a fait ce produit ? Où a-t-il été fait ? Dans quelles conditions de travail ? Avec quels impacts sur l'environnement ?

Voici les clés de la solution. Avec l'éco-consommation, nous achetons de manière raisonnable, des produits de meilleure qualité à tous les niveaux. Nous renouons des liens de proximité avec les producteurs et au final, nous faisons des économies en sauvegardant l'environnement et en améliorant les conditions de travail. Le producteur devient « mon producteur » ou « mon petit producteur »... L'économie locale est renforcée... Les terres arables et les zones naturelles sont protégées...

Moi j'aime bien les gens qui font de l'éco-consommation !



Vous voici maintenant gonflé à bloc pour embrasser l'éco-consommation. Alors sans plus attendre, découvrez la première de notre série de trois lettres d'information sur ce vaste sujet !



I) N'achetez pas, faites le vous-même !

C'est encore mieux, encore plus fort ! C'est le renouveau du «fait maison», du «fait main» ! Certains l'appellent le DIY pour Do It Yourself ! Mais peu importe le nom, voici quelques sites pour vous mettre en appétit.

Il ne faut pas oublier que cette pratique n'est pas nouvelle, c'était le quotidien de nos parents, de nos grands-parents. Petit tour d'aperçu du savoir faire maison à travers les âges :

Faire ses confitures, ses gâteaux, ses sucreries

Quoi de plus doux et agréable qu'ouvrir un bon pot de confiture maison le matin ? N'est-ce pas un vrai plaisir de partager un bon gâteau à plusieurs ? Il y a suffisamment de livres sur le sujet pour nous permettre de ne pas en rajouter ici.

Pâte de fruits, sucette, guimauve... Pour les sucreries aussi il y a le choix des recettes.

Faire des conserves des fruits et légumes du jardin pour en profiter toute l'année

Il suffit de mettre en bocal et de passer au stérilisateur. C'est simple, facile, efficace et économique.

Vous trouverez toutes sortes de recettes par exemple dans ce livre : *Le traité Rustica de la conservation*. Et n'oubliez pas notre lettre N°15 sur le **gaspillage alimentaire**.



Si vous désirez vous abonner à cette lettre, envoyez simplement « je souhaite m'abonner à la lettre du SMICTOM » avec votre nom, prénom et adresse mail à smictom2@wanadoo.fr

Faire ou réparer ses meubles

Hier chose courante, cette pratique est devenue de plus en plus rare aujourd'hui. Les meubles en kit à bas prix se montent facilement mais durent moins longtemps et se prêtent plus difficilement à la réparation.

Pourtant, plusieurs mouvements de fond apparaissent. Il y a les chineurs qui adorent trouver de vieux meubles et leur donnent une seconde vie avec une petite réparation, une touche de peinture et l'ajout d'un accessoire.

Et avec de la récup', une bonne scie et quelques vis, il est facile de faire un meuble de style, en palette par exemple. D'ailleurs, nous proposons un atelier «bricolage palette» qui permet au public de découvrir ce qu'il est possible de faire avec une simple palette. Le dernier atelier s'est déroulé à la recyclerie Envie d'R de Vernou-La Celle sur Seine en novembre 2015. Suivez notre actualité pour assister au prochain atelier !

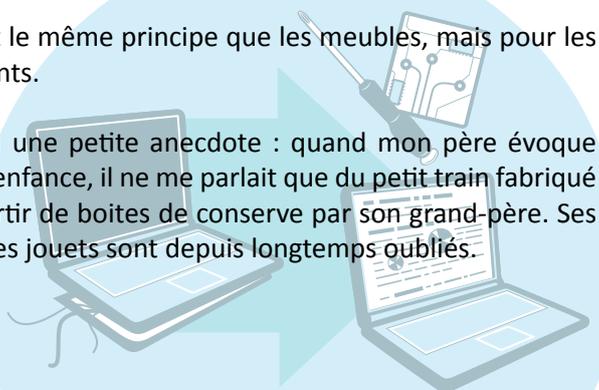
Côté récup' et décoration d'intérieur, il y a des dizaines de sites internet, de magazines et d'émissions de télévision sur le sujet, vous n'avez que l'embarras du choix ! Par exemple, ce site spécialisé dans le recyclage qui fait du neuf avec du vieux

www.ripegreenideas.com

Faire ou réparer ses jouets

C'est le même principe que les meubles, mais pour les enfants.

Voilà une petite anecdote : quand mon père évoque son enfance, il ne me parlait que du petit train fabriqué à partir de boîtes de conserve par son grand-père. Ses autres jouets sont depuis longtemps oubliés.



Je fais réparer ce qui peut l'être

reduisonsnosdechets.fr



Les vêtements

Car le pull moche (et qui gratte) que mamie a tricoté n'est pas une fatalité. Le tricot est à la mode, il est tendance !

Et quand vos vêtements sont troués ou abimés, vous pouvez déjà les réparer vous-même, au coin du feu lors des longues soirées d'hiver. Quand ils sont trop démodés, lancez-vous dans la création et osez les mélanges ! Vous pouvez par exemple personnaliser une veste ou un pantalon avec des blasons, écussons ou autres motifs, même des pièces de tissus différents. Près de chez vous, il y a certainement des puces des couturières où vous pourrez trouver à moindre coût des accessoires et échanger des idées...

Les appareils ménagers

Eux aussi peuvent être réparés et souvent, ce n'est pas si cher.

Et si vous êtes un peu bricoleur dans l'âme, plusieurs choses peuvent vous intéresser comme les Repair café ! Le principe est de réunir autour d'un café, des bricoleurs expérimentés et des débutants avec l'envie de sauver leur petit électroménager. Et ça marche !

www.repaircafe.org

Si vous êtes un peu plus timide ou s'il n'y a pas encore de Repair café près de chez vous, il existe plusieurs sites internet où vous pouvez échanger vos méthodes de bricolage, des plus simples aux plus poussées comme sur www.commentreparer.com

Il en va de même pour les ordinateurs, les voitures... Encore plus de sites internet sur www.terraeco.net/liste-de-sites-troc-don-echange,39894 et sur consocollaborative.com



Faire ses outils soi-même, c'est possible !

Ils fabriquaient leurs propres outils, solides, durables, facile à entretenir et à réparer. Certaines personnes le font encore ! En auto-construction et en open source, de plus en plus de personnes s'associent pour mutualiser leurs connaissances, leurs expériences et leurs efforts. Et c'est gratuit !

Par exemple l'association **L'atelier paysan** est une coopérative d'autoconstruction dans le domaine des agroéquipements adaptés à l'agriculture biologique.

www.latelierpaysan.org

Et encore plus fort, l'association Farming soul avec uniquement des machines à propulsion humaine !

farmingsoul.noblogs.org

(ou à retrouver sur Facebook)

En parlant d'auto-construction, nous pouvons aborder aussi la maison. Réalisée en matériaux locaux, elle est durable. La paille, le bois ou le torchis rivalisent avec les matériaux de haute technologie.

L'énergie

On peut aussi produire sa propre énergie. Soit très localement, grâce à une haie vive par exemple. Elle peut produire du bois de chauffe mais aussi du fourrage, de la vannerie, des fruits, des teintures, du fusain... Et c'est excellent pour la biodiversité ! (Voir la lettre N°27) Il y a aussi la production d'eau chaude ou d'électricité grâce aux panneaux solaires.

Et pour le complément, on peut maintenant passer par un opérateur de production d'électricité locale. Mais en matière d'énergie, il y a mieux, c'est la prévention. Une maison passive ou bioclimatique n'a presque pas besoin d'énergie. Et parfois même, elle en produit de trop, c'est une maison à énergie positive !

Moi j'aime vraiment bien les gens qui font de l'éco-consommation !





Le transport

Concernant le transport, rien ne remplace la marche à pied. Et pour les tout-petits, il y a les pédibus ! C'est bon pour la santé, générateur de lien social et sensibilise les enfants sur la prévention routière. Sinon, il y a les transports doux, comme la trottinette ou le vélo. Et si vous avez besoin d'un coup de main pour les faire réparer, pas de panique. Il existe des associations de passionnés qui se retrouvent pour aider les débutants à réparer leur vélo. Elles s'appellent La Vie à Vélo, Vélo solidaire, BicyclAide, Vélosenville...

Ensuite il reste les transports en commun. Efficaces, économiques, sûrs et reposants.

Attendez, avant d'acheter, ne pouvez-vous pas louer ?

Chez les professionnels mais aussi les particuliers. Tout se loue ! De la voiture au sac à main en passant par la crêpière, la perceuse, la machine à laver, les tables et chaises de réception...

www.lamachineduvoisin.fr

www.bricolib.net

www.zilok.com

www.e-loue.com

www.tipkin.fr

Il existe même du prêt entre particuliers :

www.pretoo.fr

Et les services ?

L'éco-consommation marche aussi pour les services ! Car il n'y a pas que les biens qui sont concernés. Mais alors comment faire ? et bien, là aussi, il y a des solutions anciennes et pourtant innovantes. C'est l'échange de services par exemple, comme dans les SEL (système d'échange local). Nous avons aussi évoqué les systèmes open source. Il y a encore les monnaies locales qui recentrent l'activité économique sur le bassin de vie de son émission.

Mais quand achetons-nous alors ?!



Première conclusion

Faire soi-même est une grande source de plaisir et de satisfaction tant personnelle que collective. C'est un bon exemple et une expérience enrichissante pour les enfants. C'est une façon simple de redonner une valeur au travail manuel et artisanal. Cela permet aussi de reprendre directement en main sa consommation. Les biens et les services perdent leur valeur marchande désincarnée. Ils renouent avec un savoir-faire et un investissement humain, le tout inscrit dans une activité économique locale. Ils reprennent une valeur affective. De plus, cela fait de nettes économies tout en préservant les ressources naturelles. Et c'est une bonne solution pour réduire nos déchets !

Alors en route pour un monde meilleur, pour un monde fait main, avec le SMICTOM de la Région de Fontainebleau !

Oui, cela prend un peu de temps.

Mais qui n'a réellement «pas le temps»? Nous pouvons toujours trouver des excuses mais il faut aussi savoir transformer ces contraintes en atout.

Par exemple, acheter des produits frais nécessite de faire de la cuisine. Avec un minimum de préparation, cette corvée peut très vite se transformer en moments de joie. Faites à plusieurs, la cuisine devient conviviale et elle s'accompagne du plaisir de partager un bon repas tout en échangeant de vive voix et couper un peu le sifflet à cette TV parfois un peu trop envahissante.



Et l'éco-consommation

PRÉVENTION

Épisode 2 sur 3 « Le moment de l'achat »

Maintenant que nous avons vu comment repousser le moment de l'achat au maximum dans notre première lettre sur ce sujet, nous sommes prêts à saisir l'objet désiré. Mais attention, il y a peut-être un piège...

C'est « **Le moment de l'achat** »

Plusieurs aspects peuvent varier entre un achat et un achat « responsable ». Les trois principaux aspects sont **économiques, sociaux et environnementaux...**

L'aspect économique

Par économique on entend « réaliser des économies » mais aussi « pérenniser une économie », la plus souvent locale. Voici quelques exemples pour réaliser des économies.

L'emballage

Ce produit est-il suremballé ? Car, même si l'emballage finit très vite à la poubelle, ne vous faites pas d'illusion, le fabricant vous le fait payer. Donc, quand il y a moins d'emballages, on ne paye que le nécessaire, le produit. Et c'est encore plus vrai pour la vente en vrac ! D'ailleurs, les grands conditionnements sont souvent moins chers que les petits car l'emballage a coûté moins cher à fabriquer. Tout comme les écorecharges dont l'emballage est plus petit que l'original. Ou encore comme les produits concentrés ! Ce qui permet aussi de faire rouler moins de camions. Comme le papier essuie-tout par exemple : s'il est 2 fois plus compact, il aura fallu deux fois moins de transport que celui qui n'est pas compact !



Je limite les emballages

reduisonsnosdechets.fr

La qualité

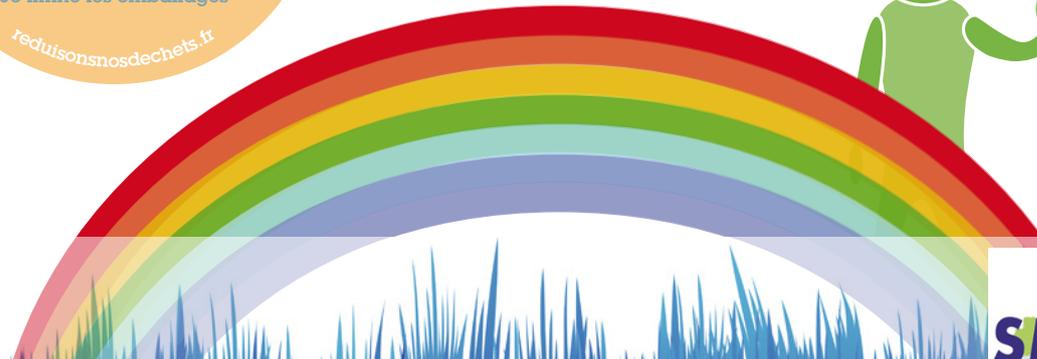
Oui, votre objet va coûter généralement plus cher... mais seulement à l'achat !

S'il dure plus longtemps, vous n'aurez pas à le renouveler. De plus, il coûte moins cher à l'usage et il est généralement plus confortable !

Que dire des chaussures qui sont mortes au bout de deux mois alors que d'autres durent 10 ans ou plus...

Attention à ne pas tomber dans le travers inverse car des qualités dont on n'a pas besoin ne sont plus des qualités...

« Et oui, la qualité reste, le prix s'oublie »
comme le dit Jean Gabin
dans Maigret tend un piège.





Les produits jetables

Un produit durable vous coûtera moins cher qu'un produit jetable, comme une serpillère face à des kilos de lingettes, une éponge face à des kilomètres de papier essuie-tout...

Je préfère ma gourde plutôt qu'une bouteille d'eau et une autre bouteille d'eau, et une autre bouteille d'eau, et une autre bouteille d'eau ...

Et les piles... Savez-vous l'argent que vous économisez quand vous utilisez des piles rechargeables à la place de piles jetables ? Je vous laisse faire le calcul mais l'économie est énorme...



Le fait maison

Par exemple, je préfère un sandwich *fait maison* que je transporte dans une boîte hermétique plutôt qu'un sandwich acheté sous plastique. C'est moins d'emballage et souvent de meilleure qualité !

Le local

De plus en plus sollicités, les produits locaux ont la côte ! Souvent synonyme de qualité, ils ont surtout l'avantage d'avoir un transport réduit et de faire fonctionner l'économie locale. De plus, le rapprochement du consommateur et du producteur permet de valoriser un terroir ou un savoir-faire. La vente directe permet quant à elle de supprimer les intermédiaires et ainsi de proposer des produits de meilleure qualité à moindre coût. Le fameux couple gagnant/gagnant !

*Ou win / win
comme disent les américains !*

Le développement durable, un terme trompeur...

Le concept a été porté sur le devant de la scène internationale avec le Rapport Brundtland sous le terme « sustainable development », ce qui se traduit littéralement par « développement soutenable ».

Le terme « développement durable » signifie un développement dans un monde durable.

On peut résumer ce concept dans cette simple phrase : « un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs » Rapport Brundtland, 1987.

Pour y parvenir, les entreprises, les pouvoirs publics et la société civile devront travailler main dans la main afin de réconcilier trois mondes qui se sont longtemps ignorés : l'économie, l'environnement et le social.

À long terme, il n'y aura pas de développement possible s'il n'est pas économiquement efficace, socialement équitable et environnementalement tolérable. Donc, l'éco-consommation s'inscrit dans le développement durable, contrairement à la consommation « classique » ou « ancienne ».



Si vous avez la moindre question, n'hésitez pas à nous contacter :
SMICTOM de la Région de Fontainebleau, 56 Route de Bourgogne, Veneux-Les-Sablons
www.smictom-regionfontainebleau.fr



L'aspect social

Je sais d'où vient le produit et donc dans quelles conditions il a été fabriqué. Par exemple, un produit fabriqué en France vous garantit que l'employé a travaillé dans de bonnes conditions, qu'il a une protection sociale et un salaire minimum.

A contrario, un produit qui vient d'un pays avec une législation moins contraignante ne vous garantit pas les conditions de travail, une protection sociale et le travail des enfants.

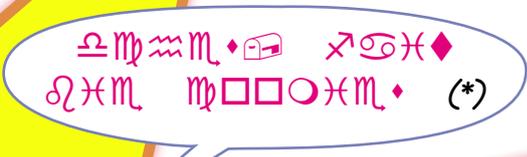
Cet aspect et bien d'autres peuvent être trouvés sur les étiquettes et les logos des produits... Suivez le guide !

Le pouvoir est dans les étiquettes !

Les informations vitales sont obligatoirement inscrites sur le produit que vous achetez. Si ce n'est pas le cas, vous avez toutes les raisons de vous méfier... Il est vrai que lire tous ces petits caractères hiéroglyphiques est plutôt fastidieux au départ mais une fois le réflexe acquis, cela devient un jeu d'enfant et plus vous regarderez, plus vous en rechercherez encore ! C'est là une des clés pour retrouver notre vrai pouvoir d'achat : Savoir ce que l'on achète !

Les logos

Des logos il y en a partout et pour tout. Il y en a de toutes les tailles, de toutes les couleurs et de toutes les formes. C'est une jungle de logos qui s'offre à nos yeux dans n'importe quel magasin... Grâce à nous, vous allez y voir plus clair !



La base des écolabels :



L'écolabel européen

et

le label NF environnement.



Tous deux sont les fers de lance de l'éco-consommation. Ces labels vous indiquent que le produit sur lequel il est apposé a le moins d'impact sur l'environnement que des produits équivalents, de sa conception à sa fin de vie en passant par son utilisation. Ce sont deux niveaux de législation comme vous vous en doutez, l'un européen, l'autre français avec les mêmes niveaux d'exigence.

Il y a des logos spécifiques pour chaque famille de produits : l'alimentation, la papeterie, le textile, l'hygiène, le multimédia, l'ameublement et bien d'autres. Pour vous faire une idée plus précise et ne pas tomber dans les pièges des labels autoproclamés sans valeur, nous vous invitons à télécharger le guide très bien fait de l'ADEME « Les logos environnementaux sur les produits ». Tous ces documents et bien d'autres sont à télécharger sur notre site internet :

www.smictom-regionfontainebleau.fr



(*) Un consommateur averti en vaut deux !



L'aspect environnemental



Comme nous venons de le voir, il y a les écolabels. Mais il y a aussi l'agriculture biologique et les produits de saison, ou encore les matières premières. Par exemple, l'objet vient de ressources renouvelables ou recyclées et il est recyclable à 100%.

Il est peu ou non toxique (c'est moins dangereux à l'usage, pour la santé et pour le traitement des déchets).

Avec toutes ces informations, vous pouvez maintenant comprendre la différence entre une pomme bio, locale et de saison avec une pomme bio qui vient de l'autre bout du monde en toute saison...

Pour aller plus loin :

Et pourquoi pas d'occasion ?

Un objet à qui vous donnez une deuxième chance, c'est un moindre impact sur notre environnement... Et notre porte-monnaie.

Laissez-vous tenter par les friperies, les brocantes, les recycleries (connaissez-vous la Recyclerie Envie d'Air à Vernou La Celle Sur Seine ?) ou encore Emmaüs ou les dépôts-ventes... Et internet bien sûr !

*Ce ne sont pas les occasions
qui manquent !*

Et les cadeaux dématérialisés ?

Ce n'est pas parce que nous ne pouvons pas les toucher qu'ils ne sont pas beaux : une place de concert, un soin dans un SPA, un saut en parachute, un week-end à la campagne...

Offrir un souvenir, un moment partagé... C'est un peu désuet et en même temps si touchant.



Et le don ?

Il va dans les deux sens !

www.recupe.net
www.donnons.org
www.co-recyclage.com



Vous pouvez aussi faire du troc !

www.troctribu.com
www.gchangetout.com
www.myrecyclestuff.com
circul-livre.blogspot.com

Deuxième conclusion

Faire attention à sa consommation demande au début un investissement, c'est indéniable. Mais, comme une enquête policière, plus vous avancerez, plus votre ténacité grandira. Vous irez de découverte en découverte... Elles ne seront pas toutes belles, mais elles seront nécessaires et salutaires. Car il faut bien retenir que ce travail vous donne le pouvoir de contrôler vos actions. Vous préservez votre santé et le tissu socio-économique dans lequel vous êtes impliqué mais vous œuvrez aussi pour la préservation de l'environnement et de la planète toute entière ! Rien que ça !

Si vous désirez vous abonner à cette lettre, envoyez simplement « je souhaite m'abonner à la lettre du SMICTOM » avec votre nom, prénom et adresse mail à smictom2@wanadoo.fr



Et l'éco-consommation

Épisode 3 sur 3 « L'achat est fait ! »

Ça y est, c'est acheté. Enfin ! Il aura fallu deux lettres d'information « Il était une fois le SMICTOM » pour sous-peser le pour et le contre, valider les arguments et enfin prendre la bonne décision. Mais attention,

l'aventure ne s'arrête pas là, bien au contraire. C'est même une nouvelle aventure qui commence. Et cette aventure va se transformer en véritable histoire d'amour... C'est ça l'éco-consommation !

1) L'utilisation du produit

Une utilisation attentionnée permet d'allonger la durée de vie de ses achats...

L'entretien

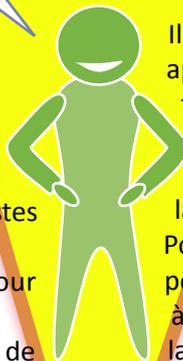
Les objets de la vie courante ont bien souvent besoin que l'on s'occupe d'eux une fois de temps en temps car ils ne peuvent pas encore le faire eux-mêmes. Rapide tour d'horizon des petits gestes à avoir au quotidien.

Par exemple, il suffit de cirer ses chaussures pour éviter que le cuir ne craque.

Concernant les vêtements, vous pouvez les laver de façon raisonnable, ils dureront plus longtemps ! Laver son pull préféré tous les jours à 90°C n'est pas la meilleure option pour le garder longtemps.

Les bijoux aussi méritent un petit coup de brosse à dent et de savon pour retrouver leur éclat.

Dans la cuisine comme dans l'atelier de bricolage, les instruments doivent toujours rester propres.



Il est aussi très important de bien entretenir ses appareils comme la voiture, l'aspirateur ou l'ordinateur...

Pour la voiture, il y a les règles de sécurité de base comme la pression des pneus, le niveau d'huile et la visite technique. Tout ceci n'est pas à négliger.

Pour l'aspirateur, le problème est bien souvent... la poussière ! Il faut penser à bien nettoyer les filtres et à bien le vider avant qu'il ne vous recrache tout sur la moquette.

Pour l'ordinateur, justement, un petit coup d'aspirateur n'est pas superflu. Sur le clavier mais aussi au niveau des ventilateurs, et même directement à l'intérieur si vous avez une tour (il faut qu'il soit débranché et bien faire attention à l'électricité statique).

Pour illustrer tout cela, vous pouvez aller voir nos vidéos rigolotes sur notre site internet, dans la rubrique « Prévention des déchets », particulièrement dans « Mes réflexes avant d'acheter ».

C'est le bon ouvrier qui a les bons outils !



Si vous désirez vous abonner à cette lettre, envoyez simplement « je souhaite m'abonner à la lettre du SMICTOM » avec votre nom, prénom et adresse mail à smictom2@wanadoo.fr



S'il vous plaît, lisez la notice !

Et oui, cela peut paraître évident... Mais pas pour tout le monde...

La notice permet de voir toutes les fonctions des appareils et évite les mauvaises manipulations ! Car casser un objet que l'on vient d'acheter, même s'il est encore sous garantie, c'est toujours rageant...

Grâce à cette précaution, vous pouvez utiliser votre achat de façon optimale !

Il en va de même pour la consommation des produits. Si l'étiquette indique deux bouchons de lessive, ce n'est pas la peine d'en mettre quatre, sous peine de faire déborder la machine (en plus d'être inutile).

Respecter l'usage des produits...

Si vous utilisez votre pull préféré tous les jours, même pour faire du ménage ou du jardinage, vous n'allez pas le garder intact très longtemps. À chaque activité ses vêtements. Comme à chaque outils son usage. Si vous voulez visser avec la pointe d'un couteau, vous risquez de casser le couteau et de vous couper... Et la vis ne sera toujours pas vissée !

Ou encore si vous utilisez un stylo pour déboucher votre tube de colle, vous risquez de ne plus écrire beaucoup avec...

Enfin, toutes ces choses évidentes que nous avons tendance à oublier...

Au final vous allez développer un sentiment d'attachement à vos objets. À force, vous allez les humaniser, les habiter d'une âme. Qui n'a pas vibré lors de la perte de Wilson dans *Seul au monde** ?

*Seul au monde de Robert Zemeckis 1999.

J'aime bien faire mes courses avec ma liste de courses !



Si vous avez la moindre question, n'hésitez pas à nous contacter :
SMICTOM de la Région de Fontainebleau, 56 Route de Bourgogne, Veneux-Les-Sablons
www.smictom-regionfontainebleau.fr



Pour ne pas trop acheter : la liste de courses

Pour éviter de succomber aux sirènes de la sur-consommation agro-alimentaire il y a une arme redoutable : la liste de courses. Il ne faut pas forcément la suivre à la lettre mais elle permet de ne rien oublier et surtout d'aller à l'essentiel sans se perdre dans les contre allées des temples de la consommation moderne.



J'achète matin

reduisonsnosdechets.fr



2) le gaspillage alimentaire

Une chose dont on parle beaucoup en ce moment...

Nous venons de voir qu'une liste de course pouvait nous permettre d'acheter le nécessaire et d'éviter les 6 kilos de concentré de tomate que nous ne consommerons sans doute pas avant une décennie... Mais il faut aussi faire attention à la bonne conservation des produits. Car oublier le beurre sur la table de la salle alors que celle-ci est en plein soleil n'est pas du meilleur effet sur la nappe en Vichy. De même, la boîte de pâté à demi ouverte ne va pas se conserver 2 mois. Et faire le test à chaque boîte est inutile...

Pour cela, vous devez être sûr de vos dates de péremption car il y a la **DLC** et la **DDM** (la remplaçante de la **DLUO**) !

La **DLC** est la **Date Limite de Consommation**. Elle est utilisée pour les produits sensibles. La date comporte le jour et le mois et celle-ci doit être respectée sous peine de risque d'intoxication alimentaire.

La **DDM** est la **Date de Durabilité Minimale** (anciennement **DLUO**).

L'étiquette mentionne généralement « à consommer de préférence avant le ... ». Ces produits sont peu périssables et au-delà de la date, ils peuvent encore être consommés sans risque mais ils peuvent perdre de leur qualité gustative.

Puis il y a les produits sans date de péremption comme les fruits et les légumes, la viande ou les fromages à la coupe... Ces produits doivent être consommés rapidement. Tout comme les produits que vous avez déjà ouverts...

Pour aller plus loin, vous pouvez lire notre lettre N°15 *Et le gaspillage alimentaire* ou aller sur le site : www.alimentation.gouv.fr



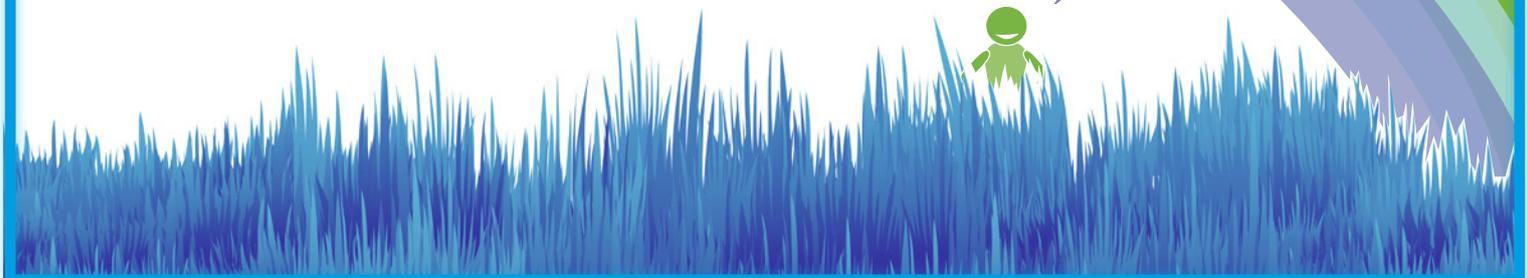
3) La fin de vie de mon produit

Nous avons déjà vu cette partie mais dans l'autre sens ! Rappelez-vous... Dans la lettre II du SMICTOM, nous vous parlions de l'achat d'occasion et de la possibilité de trouver votre bonheur par le troc ou le don.

Maintenant que vous ne voulez plus acheter mais vous débarrasser, nous vous parlons de la vente. Ce dont vous ne voulez plus, vous pouvez le vendre, le donner ou le troquer ! Il suffit de vous rapporter à notre lettre II.

Encore mieux, dans la lettre I, nous vous parlions du DIY (pour «Do It Yourself» ou «fait maison»). Vous pouvez faire de nouveaux objets à partir de vos déchets ! Vous pouvez le faire pour vous ou pour offrir.

Moi aussi je suis recyclé...





3) La fin de vie de mon produit (suite)

Suite et fin !

Car à la fin, il y a certains objets qui ne peuvent plus être donnés ou vendus (à moins d'être un escroc). Il est temps de choisir la bonne filière d'élimination. Car un produit dans sa bonne filière sera bien traité. Il sera dans la plupart des cas recyclé avec ses congénères. Pour ce faire, vous avez chez vous la poubelle jaune pour les emballages recyclables, la verte pour le verre recyclable et le compartiment « végétaux » de la marron pour les végétaux du jardin (même s'il est encore plus simple de composter chez soi).

Concernant vos objets électriques et électroniques comme l'électroménager, vous pouvez déjà donner l'ancien dans le magasin où vous achetez le neuf (il a l'obligation de vous le reprendre, il ne peut pas refuser !).

Ensuite, il y a les bornes spécifiques pour les petits objets électroniques, les lampes à économie d'énergie (très polluantes, attention à ne pas les casser) les piles et batteries.

Sur notre territoire, vous avez des bornes textile qui vous permettent de jeter tous vos vêtements (propres et secs) ainsi que vos chaussures et vos articles de maroquinerie. Ils seront revendus s'ils sont encore en bon état ou sinon transformés en chiffons d'industrie ou en isolant. Tout ceci participe à l'économie sociale et solidaire.

Et enfin, vous avez la déchèterie qui est ouverte à tous les particuliers. Voir les nouvelles conditions sur notre site internet.

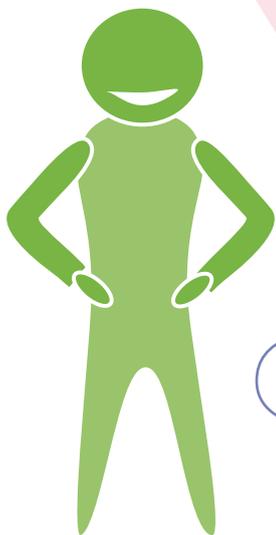
Pour les dernières toutes petites bricoles qu'il vous restent après tout cela, il y a la poubelle bordeaux (ou marron, compartiment « autres déchets » pour certains). Attention, tout ne va pas dans cette poubelle : uniquement les déchets courants des ménages, pas de produits toxiques ni d'objets trop gros.

Voilà, nous avons fait le tour de l'éco-consommation. Place à la conclusion !

Troisième conclusion

Pour changer le monde, il suffit de redevenir des consommateurs responsables. Un jour, nous pourrions dire : « Depuis que la majorité des habitants du monde s'est tournée vers l'éco-consommation, nous avons constaté la fin de la déforestation, la fin des inégalités pays riches/ reste du monde, la fin de la destruction des mers et des océans, la fin de l'esclavage, de la famine et de la pauvreté ! ».

Après une exploration du futur, faisons un petit saut dans le passé... Il y a 50 ans, nous savions ce que nous achetions car celui qui le vendait le savait. Nous étions dans des circuits courts, humains, vivants. Ce lien a été rompu, à nous de le retrouver. Comme vous avez pu vous en rendre compte, devenir un consomm'acteur c'est bien plus fort que d'avoir des super pouvoirs !



Et toi Superman,
tu es consomm'acteur ?

Pour aller plus loin :

www.fne.asso.fr

www.reduisonsnosdechets.fr

www.ecocitoyens.ademe.fr/mes-dechets

Si vous désirez vous abonner à cette lettre, envoyez simplement « je souhaite m'abonner à la lettre du SMICTOM » avec votre nom, prénom et adresse mail à smictom2@wanadoo.fr